

Tignes, 20 Février 1890.

Monsieur,

Vous voudrez bien me pardonner si je prends la liberté de vous adresser sous pli recommandé l'extrait d'un travail sur Uzès (Gard) et ses environs aux temps préhistoriques. Cet extrait concerne une petite station préhistorique que j'appelle station de Sagriers, du nom du village, au dessous duquel elle se trouve et qui est à 5 Kilomètres environ au midi d'Uzès. La station que je considère comme étant de la pierre polie est extrêmement curieuse sous certains rapports, et j'ai pensé qu'il vous serait agréable d'insérer mon article dans la nouvelle revue que vous dirigez avec M. M. Hamy et

Lopinard et qui a remplacé, en ce qui vous concerne, les Matériaux. Il vous en serait, de mon côté, extrêmement reconnaissant.

Si vous voulez bien me le permettre, j'en profiterai de l'heureuse occasion que j'ai de vous écrire, pour vous demander un conseil. J'ai remarqué dans certaines stations que j'ai tout lieu de croire néolithiques et qui étaient établies le long de roches de l'époque miocène, vulgo molasse coquillière, des petits trous creusés de main d'homme, à une certaine hauteur sur une ligne horizontale; ne faut-il pas les regarder comme destinés à soutenir les poutrelles de toits d'anciennes cabanes de cette époque ou tout au moins d'auvents ou abris artificiels remplaçant quelquefois les abris naturels qui en certains endroits sont complètement d'usage? J'ai remarqué ces rangées de trous notamment dans la Station de Sagriers et dans plusieurs de la vallée de l'Euve, au dessous du plateau d'Uzès, où nous étions recueillis

que des instruments de l'époque néolithique. La molasse, surtout certaines molasses, étant une roche tendre, se creusant et se taillant facilement, il était relativement aisé à l'homme préhistorique d'y pratiquer avec ses outils de pierre des trous à poutrelles ~~tels~~ et d'autres excavations telles que placards, niches, anneaux de pierre, bassins, écuelles, etc. ~~se~~ servant à toutes sortes d'usages. Ces trous à poutrelles ~~certaines~~ ~~ces excavations~~ ^{en général} sont de petites dimensions, non pas équarries, mais de forme conique, et pas plus que dans les autres excavations qui les accompagnent, les outils n'y ont laissé de traces, les parois en sont parfaitement lisses. Je n'ai vu nulle part, dans aucune revue, qu'il fut question de cabanes ayant été établies de cette façon là, mais je pense qu'il en existait, et il m'a été dit qu'à l'exposition universelle que j. n'ai pas vue, figuraient, dans les galeries consacrées au préhistorique, des cabanes ainsi appuyées

927688/A/L

contre le vocher.

Je vous prie d. vouloir bien agréer
avec mes remerciements anticipés
l'assurance de mes sentiments les
plus distingués.

Rochetin

L. Rochetin, ancien magistrat,
rue de la Masse, 7, Vignon.